



M. SADI CARNOT, PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

ASSASSINÉ A LYON, LE 24 JUIN DERNIER



L'assassin est un Italien nommé Santo, un anarchiste, ce qui ne laisse maintenant aucun doute sur le motif qui a poussé le misérable à l'accomplissement de son crime.

Marie-François Sadi Carnot est né à Limoges, France, le 11 août 1837. Son père était sénateur et son grand-père était le général fameux qui, sous

le monde entier connaît maintenant l'affreux attentat qui a plongé la France dans le deuil, en lui enlevant son chef.

C'est le 24 juin, à 9 25 du soir que le crime a été commis, au moment où le président Carnot se rendait au théâtre, à Lyon, où une soirée était donnée en son honneur.

la Révolution, sauva la France de l'invasion étrangère, conduisant à lui seul les opérations de *quatorze* armées, et cela avec une telle habileté, une si grande assurance, que gagnant ses victoires en quelques sortes avant que les combats ne fussent livrés, on lui avait donné le nom glorieux d'*organisateur de la victoire*.

M. Sadi Carnot était donc, comme on voit, de sang illustre, et il y fit honneur. A *vingt* ans, il entra à l'école polytechnique, qui est peut-être celle du monde où les études sont portées au plus haut point. Puis il entra avec la note No 1 à l'école des Ponts et Chaussées et en sortit, en 1863, avec cette même note No 1, ce qui indiquait une intelligence très rare et un degré de science très élevé. Comme ingénieur, on lui doit des travaux remarquables, sur les chemins de fer, les ponts, les barrages des fleuves, etc. Pendant la grande guerre de 1870, le gouvernement lui prouva sa

confiance en lui donnant la tâche difficile d'organiser, en Normandie, la défense nationale, tâche dont il s'acquitta avec honneur, et en faisant preuve d'une grande énergie, d'une activité infatigable et surtout d'un dévouement profond à son pays. Depuis, il fut député, secrétaire de la chambre, et plusieurs fois ministre.

Enfin, le 3 décembre 1887, il remplaça M. Grévy, à la présidence qu'il n'avait point brigüée, du reste, il fut élu par 616 voix sur 852 que représentaient les chambres réunies.

Homme d'honneur et de conciliation, il occupa cette charge éminente sans faste, sans orgueil, mais cependant avec un grand tact. Il ne faut pas oublier que c'est sous son administration que le pape reconnut et proclama la légitimité du gouvernement républicain, recommandant à tout le clergé français de s'y soumettre.

De l'univers entier arrivent pour la France des témoignages de sympathie, preuve de l'estime dont jouissait le président.

On peut dire que M. Carnot est mort victime de son devoir, car c'est pour avoir refusé la grâce des anarchistes condamnés à mort sous son administration qu'il est tombé lui-même sous le poignard de l'un de ces monstres.

Léon XIII, en apprenant cette mort, a manifesté les signes d'un profond chagrin et a ordonné des prières pour le repos de l'âme de l'illustre défunt.

Le gouvernement canadien, les clubs nationaux canadiens-français, la colonie française de Montréal, le Conseil-de-Ville, ont envoyé à la mère-patrie le témoignage de leur douleur, qu'il nous soit permis d'y joindre les nôtres et de souhaiter à la France, dans ce grand deuil, un président nouveau qui continue la grande tâche que Dieu lui confie, et qui, comme son prédécesseur, sache l'accomplir sans peur et sans reproche.

P. C.

## ACTUALITÉ SCIENTIFIQUE

## L'ART DE SE DÉSALTÉRER



L se présente, par les temps de chaleur, une question d'hygiène qui intéresse, plus qu'on ne serait tenté de le penser tout d'abord, la santé publique ; je suis bien obligé de dire, alors même que je désillusionnerais quelques personnes, que tout le monde ne sait pas boire et se désaltérer pendant l'été. On boit par routine, les uns beaucoup trop, les autres pas assez : quelques-uns de manière à s'affaiblir, quelques autres aussi de manière à se rendre gravement malades. Il est aussi utile d'apprendre à boire judicieusement qu'il est indispensable d'apprendre à manger.

Une bonne partie des affections qui atteignent l'homme pendant l'été n'ont souvent d'autres causes que l'abus des rafraîchissements. Nous insisterons une autre fois sur la qualité des boissons ingérées ; aujourd'hui, nous essayerons d'élucider en quelques lignes la théorie du boire.

Est-il dangereux de boire quand on a très chaud ? Calme-t-on la soif en buvant beaucoup, ou, au contraire, ne fait-on que l'exciter davantage ? Comment faut-il boire pour tempérer le tourment réel qui résulte de la sécheresse de la bouche et de la gorge ? Tels sont les points assez mal déterminés et qu'il s'agit d'examiner.

Généralement, on défend de boire quand on est en pleine transpiration. Interdiction formelle est faite aux chefs de corps de laisser boire les troupes quand elles rencontrent de l'eau sur leur chemin. Le préjugé d'empêcher de boire en sueur est très répandu. On craint, en effet, que l'ingestion de boissons froides dans le corps en transpiration n'amène des refroidissements, des pleurésies, des fluxions de poitrine. En effet, quelquefois l'ingestion d'eau froide a amené des maladies mortelles. Il importe de bien préciser les faits.

Quand on boit, ayant très chaud, de l'eau froide, voici ce qui se passe dans l'économie.

Le froid qui pénètre à l'intérieur refoule le sang